

Les énoncés du *Duça:ʔ* en arabe tunisien : caractérisation linguistique et gestion de la variation

Béehir OUERHANI
Université de Sousse (Tunisie)

Résumé

Les énoncés du *duça:ʔ* constituent un genre discursif particulier, spécifique à la langue arabe et aux différents sous-systèmes de dialectes dans les pays arabes. Il s'agirait, selon nous, d'un type particulier de pragmatèmes ; ils offrent une combinatoire interne contrainte, sous forme de moules à éléments préétablis et un contenu sémantique contraint par des situations énonciatives très codées culturellement, le tout ayant une signification globale définie par l'acte d'énonciation lui-même. Nous proposons dans cette contribution d'aborder deux aspects : d'abord, en faire le point en exposant les principales caractéristiques linguistiques des énoncés du *duça:ʔ* ; ensuite, proposer les critères et les axes nécessaires pour une description systématique de ces énoncés dans le dialecte tunisien, tout en prenant en compte les différentes variations de leur usage, que l'enquête de terrain met en évidence.

Mots-clés : *Duça:ʔ* (invocation), pragmatèmes, moule discursif, variation, typologie.

Resumen

Los enunciados de *duça:ʔ* constituyen un género discursivo particular, específico de la lengua árabe y de los distintos subsistemas de dialectos en los países árabes. En nuestra opinión, se trataría de un tipo particular de pragmatemas; ofrecen una combinatoria interna con restricciones a modo de moldes con elementos preestablecidos y con un contenido regido por situaciones enunciativas muy codificadas culturalmente, por lo que el conjunto adquiere un significado global definido por el propio acto de enunciación. En esta contribución, nos proponemos abordar dos aspectos: en primer lugar, realizar un repaso general de ese tipo de estructuras exponiendo las principales características lingüísticas de los enunciados de *duça:ʔ* ; en segundo lugar, proponer criterios y los ejes necesarios para una descripción sistemática de esos enunciados en el dialecto tunecino, tomando en cuenta las distintas variaciones de su uso, que el trabajo de campo permite poner de manifiesto.

Palabras clave: *Duça:ʔ* (invocación), pragmatemas, molde discursivo, variación, tipología.

Abstract

The statements of the *duça:ʔ* constitute a particular discursive genre, specific to the Arabic language and to the different dialect subsystems in the Arab countries. In our opinion, this is a particular type of pragmatemes; they offer a constrained internal combinatories, in the form of moulds with pre-established elements and semantic content constrained by very culturally coded stating situations, the whole having a

global meaning defined by the act of enunciation itself. In this paper we propose to address two aspects: first, to take stock by explaining the main linguistic characteristics of the statements of the *duça:ʔ*. Then, to propose the criteria and axes necessary for a systematic description of these statements in the Tunisian dialect, while taking into account the different variations of their use, which the field survey highlights.

Keywords: *Duça:ʔ* (invocation), pragmatemes, discursive mould, variation, typology.

Resum

Els enunciats de *duça:ʔ* constitueixen un gènere discursiu particular, específic de la llengua àrab i dels diferents subsistemes de dialectes en els països àrabs. En la nostra opinió, es tractaria d'un tipus particular de pragmatemes; ofereixen una combinatòria interna amb restriccions, una espècie de motllos amb elements preestablerts i amb un contingut regit per situacions enunciatives molt codificades culturalment, per la qual cosa el conjunt adquireix un significat global definit pel propi acte d'enunciació. En aquesta contribució, ens proposem abordar dos aspectes: en primer lloc, realitzar un repàs general d'aquest tipus d'estructures exposant les principals característiques lingüístiques dels enunciats de *duça:ʔ*; en segon lloc, proposar criteris i els eixos necessaris per a una descripció sistemàtica d'aquests enunciats en el dialecte tunisià, prenent en compte les diferents variacions del seu ús, que el treball de camp permet de palesar.

Paraules clau: *Duça:ʔ* (invocació), pragmatemes, motlle discursiu, variació, tipologia.

0. Introduction

Les énoncés du *duça:ʔ* constituent un genre discursif particulier, spécifique à la langue arabe et aux différents sous-systèmes de dialectes dans les pays arabes¹. Il a été avancé dans des travaux antérieurs (Ghariani Baccouche, 2014 ; Mejri, 2010, 2013 ; Ouerhani, 2015, 2016 ; Kouki, 2016, 2018) qu'il s'agit, comme nous le rappellerons ci-dessous, d'un type particulier de pragmatèmes ; ils offrent une combinatoire interne contrainte, sous forme de moules à éléments préétablis et un contenu sémantique contraint par des situations énonciatives très codées culturellement, le tout ayant une signification globale définie par l'acte d'énonciation lui-même. Ce dernier élément impose des contraintes à leur combinatoire externe et assure souvent un rôle d'organisateur interphrastique.

¹ Nous n'entrons pas ici dans le débat sur le statut des dialectes arabes par rapport à l'arabe standard, moderne ou classique. Pour ce qui concerne cette problématique, nous renvoyons à Cohen (1962), (1993) ; Baccouche (1995), (1998), (2002), (2009) ; Ouerhani : (2020) ; également le numéro spécial de *Synergies Tunisie*, 2009, 1. Nous mentionnons, enfin, l'article critique de Larcher (2001).

Par ailleurs, un projet est mis en place, au sein de notre équipe, dans le but de réaliser une description systématique des énoncés du *duṣa:ʔ* dans le dialecte tunisien, à partir d'un questionnaire que nous avons élaboré (Ouerhani, 2016 ; Kouki, 2016). Ces travaux mentionnés ont exposé les problématiques d'ordre théorique et méthodologique relatives au *duṣa:ʔ*, ainsi que certaines pistes en vue de la description de ce genre discursif. Nous proposons dans cette contribution d'aborder deux axes : d'abord, en faire le point en exposant les principales caractéristiques linguistiques des énoncés du *duṣa:ʔ*, aussi bien sur le plan de la forme que celui du sens. Nous essaierons d'avancer, ensuite, à partir d'échantillons représentatifs, les critères et les axes nécessaires pour une description systématique de ces énoncés dans le dialecte tunisien, tout en prenant en compte les différentes variations que l'enquête de terrain met en évidence.

1. Le *duṣa:ʔ*, terme et contenu conceptuel

a. Eléments étymologiques

Les études qui ont porté sur ce phénomène sont d'accord pour dire que le *duṣa:ʔ* est un genre discursif spécifique à la culture (donc à la langue) arabe. Il est très ancré dans la culture arabo-musulmane, à tel point qu'une littérature assez volumineuse lui a été consacrée au fil des siècles. Toutefois, ces ouvrages de la tradition lexicographique et théologique (au sens large du terme) se sont contentés d'en faire l'inventaire selon les thématiques, d'en expliquer le sens et, surtout, les situations d'énonciation. Nous en donnons l'exemple de d'Al-bajhaqi (mort à la fin du XI^e s.), *ad-daṣawa:tu-l-kabi:r* (*Le Grand livre du duṣa:ʔ*) qui est structuré selon les situations d'énonciation de ces énoncés. Les chapitres, paragraphes et sous-paragraphes indiquent ces contraintes pragmatiques dans leurs titres. Ainsi pouvons-nous lire dans la table des matières :

- باب القول عند العطاس (Chapitre de ce que l'on dit lorsqu'on éternue)
- باب القول عند الطّعام (Chapitre de ce que l'on dit lorsqu'on mange)
- باب الدّعاء لربّ الطّعام (Chapitre de ce que l'on dit à notre hôte)
- عند دخول الأسواق (A l'entrée des souks)
- الدّعاء عند الغضب (Ce que l'on dit lorsqu'on est en colère)

- الدعاء عند النوم (Au moment de dormir)

- مَا يَقُولُ الصَّائِمُ إِذَا أَفْطَرَ (Au moment de la rupture du jeûne)

De ce point de vue, ils représentent pour nous une source d'information d'une grande importance (Ouerhani, 2015, 2016).

Nous avons abordé, dans une contribution antérieure (Ouerhani, 2015) l'origine du terme, l'histoire du genre et son évolution qui l'a lié définitivement au fait religieux. Nous en rappelons les éléments suivants :

- Un examen de la tradition lexicographique² montre que le substantif déverbal *دُعَاءُ duṣa:ʔ* a connu un processus de spécialisation à partir d'un sens général indiquant l'action *d'appeler* ou *d'inviter* vers un sens spécifique consacré, depuis, à ce genre discursif :
 - Sens général 1 : « appeler, inviter, convoquer, attirer l'attention ».
 - Sens général 2 : « appeler à l'aide ».
 - Sens spécifique (religieux) : « invoquer Dieu pour lui demander quelque chose ».
- Ce sens spécifique semble donner à ce type d'énoncés leur élément de définition, puisqu'il s'agit à chaque énonciation de réaliser l'acte suivant :

Invoquer Dieu et le supplier de réaliser quelque chose : soit un bien souhaité pour soi, ses proches ou toute autre personne, soit un mal qu'on souhaite éloigner de soi, de ses proches ou toute autre personne ou qu'on souhaite abattre sur quelqu'un.

b. Les énoncés du *duṣa:ʔ* sont des pragmatèmes particuliers

Nous voudrions ici rappeler en quoi les énoncés du *duṣa:ʔ* représentent un type particulier de pragmatèmes. La question a été débattue par Mejri (2010), (2014), Ouerhani (2015), (2016) et Kouki (2016). Rappelons d'abord que nous adoptons la définition du pragmatème avancée par X. Blanco (2015)³ :

Un pragmatème est un phrasème (ou, plus rarement, un lexème) qui constitue un énoncé complet et qui est restreint dans son signifié par la situation de communication dans laquelle il est utilisé. Il est, dans la plupart des cas, sémantiquement compositionnel. Précisons que nous appelons phrasème une séquence figée d'au moins deux unités lexicales pleines et qu'une séquence est dite sémantiquement

² Notamment *al-ṣajn, tabḍi:bu-l-luya, maqa:ji:su-l-luya* (voir la liste bibliographique).

³ Nous renvoyons également à la typologie de référence proposée par Mel'čuk (2013).

compositionnelle, ou compositionnelle tout court, quand son signifié est le résultat (ou contient le résultat) de l'union des signifiés de leurs composantes lexicales.

Si l'on examine les énoncés du *duṣa:ʔ*, nous pouvons avancer qu'ils répondent globalement aux caractéristiques avancées. Nous pouvons en dégager la structuration suivante :

- un signifiant constitué d'une forme polylexicale très contrainte. Nous verrons qu'il s'agit d'une sorte de moule inter-phrastique structurant ;
- un signifié contraint par la situation de communication/énonciative. Ainsi, une séquence du *duṣa:ʔ* donné (X) exprime un contenu sémantique précis (Y) par rapport à une situation énonciative (Z). Autrement dit, c'est l'élément Z qui détermine à la fois le sens (Y) et, par transitivité, la forme (X) de l'énoncé du *duṣa:ʔ*. C'est de cette corrélation que naît une configuration prédicative complexe comme nous le verrons ci-dessous.

Prenons les exemples suivants :

(1) أسكنه الله فراديس جنانه

(ʔaskanahu-l-lla:hu fara:di:sa ʕina:nihi)

= *Que dieu l'héberge dans son paradis.*

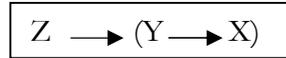
(2) بالرّفاه والبنين

(bir-rafa:h wal-bani:n)= « *Avec aisance et progéniture* »

Il s'agit bien de deux énoncés complets qui sont issus de l'arabe standard. Ils sont utilisés tels quels dans le dialecte tunisien. Dans l'exemple (1), la forme de cette séquence polylexicale (dont le seul élément variable est le pronom renvoyant au défunt en question) représente l'élément X. Elle exprime un signifié global Y (solliciter le paradis au défunt). Cette corrélation XY est déterminée par la situation énonciative Z (apprendre le décès de quelqu'un). Cette corrélation précise le sens pragmatique : « souhaiter paix et miséricorde à une personne qui vient de décéder ».

L'exemple (2) offre la même configuration, avec une situation énonciative différente : l'événement d'un mariage (Z) détermine l'emploi d'une séquence polylexicale (X) souhaitant prospérité et postérité aux nouveaux mariés (Y). Le sens pragmatique serait donc « féliciter les mariés ».

Il est clair que dans les deux cas, c'est Z qui détermine Y, en corrélation avec X. On pourrait représenter cette relation de détermination par le schéma suivant :



Sur le plan de la syntaxe interne, toute variation est presque impossible :

- Insertion (les éléments insérés sur lesquels porte l'inacceptabilité sont mis entre parenthèses) :

(1)* أ. (إن شاء الله) أسكنه الله فراديس جنانه (الواسعة)

(ʔin ʃa:ʔ allah skanahu-l-lla:hu fara:di:sa ʒina:nihi-l-wa:siṣa)

= (Si dieu le veut) Que dieu l'héberge dans son paradis (vaste).

(2)* أ. (إن شاء الله) بالرفاه (الدائم) والبنين (البررة)

(bi-r-rafa:h-d-da:ʔim wa-l-bani:n-l-barara)

= Avec (perpétuelle) aisance et (bons) enfants

- Suppression :

(1)* ب. أسكنه الله فراديسه

(ʔaskanahu-l-lla:hu fara:di:sahu)

= Que dieu l'héberge dans son paradis.

(2)* ب. بالرفاه

(bir-rafa:h wal-bani:n)= « Avec aisance »

Par ailleurs, il convient d'insister sur le fait que cette corrélation (forme polylexicale restreinte + signifié contraint par une situation énonciative) renvoie à l'enracinement culturel de ces énoncés et les définit comme un genre discursif spécifique. Il s'agit donc d'une spécificité culturelle très marquée qui donne le sens de l'acte de l'énonciation lui-même. Les énoncés du *duṣa:ʔ* sont définis à la fois par leur forme, par leur sens et par leur situation énonciative.

Avant de passer au signifiant de ce type particulier de pragmatèmes, nous voudrions examiner rapidement son signifié et la structuration prédicative complexe qu'il propose.

c. Sens et structuration prédicative du *duṣa:ʔ* : une configuration complexe comme élément définitoire du genre

Traitant les pragmatèmes en tant que « *des universaux phraséologiques très idiomatiques* », Salah Mejri (2010) en définit une structure sémantique binaire constituée de deux sens : un premier sens compositionnel véhiculé par les mots, un deuxième sens, « pragmatique », qui est nécessaire pour créer le pragmatème puisqu'il fait partie de sa définition-même. Compte tenu des éléments exposés ci-dessus, nous proposons les éléments suivants :

- Le premier est un sens qu'il appelle « analytique », celui véhiculé par les mots. Il s'agit du résultat de la combinatoire syntactico-sémantique de l'énoncé en question ; il est compositionnel, transparent. À la lumière des moules que présentent les énoncés en question, nous pouvons affirmer que ce sens est souvent articulé autour de deux prédicats :
 - Préd1 : le vocatif qui exprime l'acte de s'adresser à Dieu. Bien que certaines variations formelles du *duṣa:ʔ* se passent de cet élément (voir ci-dessous), il sert le plus souvent comme marqueur du genre puisque sa présence comme élément d'attaque annonce tout de suite l'acte du *duṣa:ʔ*.
 - Préd2 : le contenu de la demande où le locuteur précise la demande du bien ou la révocation du mal comme nous l'avons précisé ci-dessus.
- Quant au deuxième sens, un sens « pragmatique », il est véhiculé par un prédicat (Préd3) englobant les deux précédents et définissant l'acte du *duṣa:ʔ*. Il est de ce fait hiérarchiquement supérieur au reste et a une valeur performative puisqu'il dénote un acte réalisé par l'énonciateur (Mejri, 2010).

2. Principales caractéristiques formelles des énoncés du *duṣa:ʔ*⁴

L'examen des corpus de l'arabe standard, ancien et moderne, ainsi que celui du dialectal tunisien nous a permis de dégager un certain nombre de constantes au niveau du signifiant de ces énoncés. Il nous a été donné d'en dégager une macrostructure à éléments définitoires et une microstructure caractérisée par des structures binaires le plus souvent rimées et des unités rythmiques assez variées. Nous verrons, par ailleurs, que l'usage permet une

⁴ Nous reprenons ici certains éléments analysés dans Ouerhani (2015), que nous développons et adaptons aux besoins de notre propos.

grande possibilité de variation qu'il est nécessaire de gérer et sur laquelle nous reviendrons dans la dernière partie de cette contribution.

a. Une macrostructure : un moule englobant avec des constantes et des variantes

L'examen de notre corpus nous a permis de dégager un moule englobant transphrastique, qui assure l'acte du *duça:ʔ* dans sa globalité et structure la configuration prédicative complexe que nous venons de détailler plus haut. Ce moule est toutefois, susceptible d'être analysé en constituants phrastiques formés à leur tour par des moules de rang inférieur dont nous examinerons quelques échantillons⁵. Il se compose, dans le cas prototypique, de trois constituants. Ce moule englobant représente une macrostructure discontinue composée de trois éléments complémentaires qui sont les suivants :

- (A) un vocatif qu'on peut qualifier de « termes d'attaque » et qui annonce que le locuteur s'adresse à Dieu ;
- (B) le contenu du *duça:ʔ*. Il s'agit de la demande proprement dite « demander quelque chose à Dieu : demander le bien/ révoquer le mal ». Elle peut être formulée par des phrases assertives comme dans l'exemple (1) où le verbe est conjugué à l'impératif comme dans :

(3) اللهم يسّر ولا تعسر

(allahomma jassir wa la toçassir)

= ô dieu, rend les choses faciles et non difficiles

ou par un syntagme, voire une unité lexicale à valeur d'énoncé entier, comme dans l'exemple (4) où l'unité lexicale اللّطف suffit à réaliser un énoncé de *duça:ʔ* :

(4) اللّطف (عليك) !

(elloṭof (çlik) !)

= « Bienveillance (sur toi) ! »

Un mécanisme d'inférence basé sur le genre permet à l'interlocuteur d'orienter son interprétation vers un acte énonciatif du type « Je sollicite

⁵ Rappelons que, dans leur configuration prototypique, qui est la plus fréquente, les énoncés du *duça:ʔ* offrent un moule lexico-grammatical interphrastique.

dieu pour lui demander bienveillance ». Cette interprétation repose sur la combinaison de plusieurs éléments à la fois textuels (la forme linguistique et son sens lexical), prosodique (une intonation spécifique) et situationnels (une situation énonciative sollicitant cet acte de *duṣa:ʔ*). Ajoutons le fait que, l'essence-même de ce genre de pragmatèmes étant l'acte d'invoquer dieu et de lui demander quelque chose (voir ci-dessus), l'inférence opérée conduit obligatoirement et presque exclusivement à l'interprétation en question.

En somme, quelle que soit la forme de l'élément (B), c'est la séquence dans sa globalité qui assure l'acte énonciatif du *duṣa:ʔ*.

- (C) Un élément de glorification : il s'agit de mots ou groupes de mots plus ou moins figés, qui fonctionnent comme qualificatifs glorifiant Dieu. Pour le premier type, ce sont souvent les attributs de Dieu tels qu'ils sont conservés dans la tradition arabo-musulmane⁶. Tous ces éléments sont introduits par l'outil du vocatif « يا » (ja:). Ainsi, nous pouvons avoir des adjectifs tels que يا رحمان (ja raḥman = ô miséricordieux!) ; يا عزيز (ja ʕazi:z = ô puissant !) يا كريم (ô généreux !) ou des syntagmes à tête nominale ou adjectivale dont la plupart sont d'origine coranique et ont connu un processus de figement : يا مُنزل التّوراة : يا مُنزل الإنجيل والفرقان (ja monzila-t-tawrati wal-ʔinʕili wal-forqa:n = ô Toi inspirateur de la Bible, de l'Évangile et du Coran).

L'examen des différents corpus que nous avons constitués, aussi bien en arabe standard qu'en dialecte tunisien (Ouerhni, 2015, 2016 ; Kouki, 2016, 2018), montre que l'usage offre une multitude de configurations possibles au niveau de la macrostructure, avec changement de l'ordre de la matrice [ABC] en [ACB] et très souvent ellipse des termes d'attaque (A) et des termes d'éloge (C). S'il y a un élément qui peut suffire à lui seul à réaliser l'acte énonciatif, c'est bien l'élément (B) comme dans l'exemple (2). Il s'agit pour nous de la constante qui assure le *duṣa:ʔ*. Cependant, un jeu subtil d'inférences permet aux usagers de la langue de se contenter d'un seul élément, les autres étant inférés par l'élément

⁶ Selon la tradition arabo-musulmane, ils sont au nombre de 99 et sont connus sous le nom de أسماء الله الحسنى (ʔasma:ʔu-l-lla:hi-l-hosna:).

réalisé⁷. Ce qui nous permet de restituer la matrice [ABC] de la macrostructure prototypique à partir du seul élément réalisé :

⁸ B [اللطف!] (4)

(elloṭof !)

= « Bienveillance ! »

أ. (4) [يا الله] A [نسألك] اللطف B, [يا لطيف] C

ja allah nasʔaluka-l-luṭfa ja laṭi:f

= ô Dieu/ nous Te demandons Ta bienveillance/ Toi le bienveillant

ج [يا رزاق يا كريم] (5)

ja razza:q ja kari:m

= « ô Toi qui accordes les subsistances et le Généreux »

أ. (5) [يا الله] A [نسألك الرزق وأن تتكرم علينا] B [يا رزاق يا كريم] C

ja allah nasʔaluka-r-rizqa wa ʔan tatakarrama ṣalajna ja razzε:q ja kari:m

ô Dieu/ nous Te demandons de nous accorder tes biens et ta générosité/ Toi qui accordes les substances, Toi le Généreux

Le même mécanisme inférentiel décrit plus haut opère dans l'interprétation de cet énoncé. Ainsi, les énoncés du type *duṣa:ʔ* s'infèrent mutuellement :

- la prononciation de (A) annonce le genre discursif et réalise l'acte performatif, sans préciser le contenu grâce aux éléments d'attaque qui dénotent que le locuteur s'adresse à Dieu dans le but de lui demander quelque chose ;
- la prononciation de (B) assure la même fonction et infère forcément (A) et la possibilité de (C) comme nous venons de le voir avec l'exemple (4) et ses variations ;
- la prononciation du seul élément (C) assure toujours la même fonction grâce à l'outil du vocatif « يا » (ja:).

⁷ Cependant, l'examen du corpus ancien (des ouvrages consacrés au genre) nous a montré dans Ouerhani (2015) qu'il y a plutôt deux constantes (A et B) et une variante (C), en plus du changement d'ordre. Nous avancerons l'hypothèse que la possibilité de se contenter d'un seul élément serait une spécificité du genre *duṣa:ʔ* dans le dialecte tunisien et probablement dans les différents dialectes arabes.

⁸ Les lettres en majuscule en indice indiquent à chaque fois l'élément de la macrostructure mis entre crochets selon l'analyse proposé ci-dessus.

Ces trois éléments du signifiant véhiculent la configuration prédicative complexe évoquée plus haut. Il est évident que l'élément (C) ajoute encore un élément à cette configuration. Nous venons de voir qu'en tant que moule constituant d'une structure englobante, il est lui aussi rimé et en harmonie totale avec les signifiés des éléments (A) et (B) avec lesquels il se combine, et ce grâce aux liens formels (des matières consonantiques communes et des schèmes morphologiques communs) ainsi que sémantiques (champs sémantiques et isotopies). On demande la « bienveillance » au « Bienveillant », la « miséricorde » au « Miséricordieux », etc. Pour plus d'exemples sur la cohésion entre les trois éléments, nous renvoyons à la description de N. Kouki (2018) où il montre notamment la corrélation entre le contenu de la demande (B) et les termes d'éloge (C).

Par ailleurs, il est clair que cet écart entre la réalisation de la matrice complète (prototypique) de la macrostructure et les différentes variations (changement d'ordre et formes elliptiques) pose des difficultés au traitement lexicographique de ces énoncés et à l'élaboration de toute typologie. Nous poserons ces problématiques dans la dernière partie de cette contribution.

b. Une microstructure : rimes internes et structures binaires diverses

Nous avons eu l'occasion (Ouerhani, 2015) d'analyser les microstructures de ces pragmatèmes particuliers. Nous rappelons ici qu'elles offrent des moules imbriqués à plusieurs niveaux :

- prosodique, avec des rimes internes multiples ;
- phrastique, avec des structures phrastiques parallèles qui s'opposent souvent sur le plan sémantique ;
- syntagmatique, avec des parallélismes ou oppositions formels entre syntagmes ;
- morphologique, avec des parallélismes au niveau des formes morphologiques (schèmes) ou des liens morphologiques entre des mots (appartenance à la même matière consonantique dite « racine ») ;
- phonétique, avec des homonymies totales ou partielles ;
- sémantique, avec des antonymies.

Tous ces phénomènes constituent des moules microstructuraux qui contribuent à la configuration complexe du moule englobant, tout en

facilitant la mémorisation de la séquence entière par un jeu d'associations sémantiques et formelles au niveau mental.

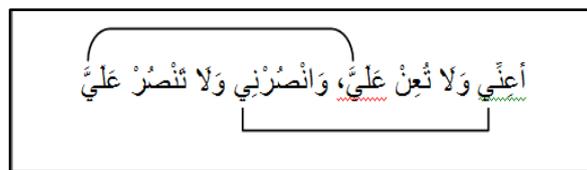
Nous nous contentons de reprendre l'exemple suivant de l'arabe littéral (ibid) :

(6) [رَبِّ] ^A [أَعِنِّي وَلَا تُعِنْ عَلَيَّ، وَأَنْصُرْنِي وَلَا تَنْصُرْ عَلَيَّ] ^B...

(rabbi ʔaçinni wa la toçin çalajja, wan- şorni wa la tanşor çalajja)

= [ô Dieu]^A [Aide-moi et n'aide pas contre moi, donne-moi ta gloire et ne la donne pas contre moi]^B

Étant l'élément d'attaque (le vocatif), l'élément (A) est bref et subit une forte restriction puisque le paradigme des choix possibles est plutôt réduit (voir ci-dessus). Quant à l'élément (B), c'est-à-dire le contenu de la demande, il est structuré selon un parallèle entre deux séquences séparées par la virgule. Observons d'abord que la terminaison de chaque phrase de la première séquence (le pronom désignant la première personne = *ي*) est associée à celle de la deuxième séquence, ce qui nous donne la configuration suivante :



S'ajoute à cela l'opposition double entre la forme affirmative et la forme négative (avec l'outil de négation لا « la ») des verbes *ʔaça:na* (= aider) et *naşara*.

3. Typologie des énoncés du *duṣa:ʔ* et traitement de la variation

La caractérisation des énoncés du *duṣa:ʔ*, couvrant à la fois le signifié (sémantique et pragmatique) et le signifiant (avec ses différentes configurations) nous donne une idée sur les difficultés à élaborer une typologie qui serait en mesure de prendre en compte toutes les variations possibles. Par ailleurs, nous nous joignons à S. Mejri (2010) pour insister sur le fait que « toute typologie doit tenir compte des deux contenus, sémantique et pragmatique, des pragmatèmes ».

Dans le cadre d'un projet d'étude des énoncés du *duṣa:ʔ* dans le dialecte arabe, notre équipe a élaboré un questionnaire qui prend en compte

les différents éléments qui déterminent l'emploi de ces pragmatèmes particuliers : la situation d'énonciation ; la variation : diatopique, en genre du locuteur (des énoncés spécifiques aux femmes), genre et âge de l'interlocuteur, le rapport social entre les deux protagonistes. Il est constitué de 230 questions qui touchent des thématiques variées de la vie des locuteurs, ainsi que les différents aspects sur lesquels portent le contenu de la demande (l'élément B de la macrostructure).

- Les situations énonciatives touchent les réactions envers les attitudes d'autrui (bien/mal) ; les différents événements sociaux (naissance, circoncision, décès, fiançailles, mariage, pèlerinage, voyage, réussite scolaire, lancement de projet, achat de biens, etc. (voir Kouki, 2016 ; Ouerhani, 2016 pour plus de détails).
- Le contenu de la demande peut porter sur la vie ici-bas (la santé, les études, la famille, la situation matérielle, l'amitié, l'amour, le travail, les études, etc.) ou l'au-delà (le rapport avec Dieu et le jour du jugement).

Rappelons que tous ces éléments peuvent être exprimés aussi bien à la forme affirmative qu'à la forme négative, puisque le *duṣa:ʔ* consiste, comme nous l'avons formulé dans la définition proposée plus haut, à demander quelque chose de bien pour soi ou autrui concernant la vie sur terre ou l'au-delà ou demander quelque chose de mal à quelqu'un concernant également la vie sur terre ou l'au-delà.

Voici un échantillon du questionnaire qui comporte les deux premières questions :

1. Quel *duṣa:ʔ* prononceriez-vous en guise de reconnaissance à quelqu'un ?
 2. Quel *duṣa:ʔ* prononceriez-vous en guise de mécontentement envers quelqu'un qui vous aurait fait du mal ?
- Situation d'énonciation : reconnaissance à quelqu'un= « lui demander du bien »
 - L'énonciateur : un homme
 - L'énonciateur : une femme
 - Le destinataire : un homme
 - Un homme marié ayant des enfants

- Un homme marié qui n'a pas d'enfants
- Un homme célibataire
- Le destinataire : une femme
 - Une femme mariée ayant des enfants
 - Une femme mariée qui n'a pas d'enfants
 - Une femme célibataire
- Le destinataire : un garçon
- Le destinataire : une fille.

Lors de nos enquêtes de terrain, ces éléments sont exprimés sous forme de questions adressées à des informateurs de différentes régions du pays et qui diffèrent par leur genre et leur âge.

Partant d'un échantillon d'enregistrement varié, N. Kouki (2016, 354-365) propose une première ébauche de typologie de la variation observée dans les réponses. Nous nous contentons dans ce qui suit d'exposer les différents aspects de la variation qui doivent être pris considération, les illustrant par quelques exemples :

- Variation formelle : relative aux différentes configurations possibles du moule englobant et aux différentes microstructures impliquant les éléments (A), (B) et (C) et leurs éléments constitutifs (nous avons vu ci-dessus des exemples représentatifs de tous ces cas de figure).
- Variation sémantique : relative au contenu de la demande : bien souhaiter/ mal à éloigner.
- Variation pragmatique : relative à la situation déclenchant l'acte du *duṣa:ʔ*, au sexe et à l'âge de l'énonciateur, au sexe et à l'âge du destinataire.
- Variation linguistique : littéral/dialectal, niveaux de langue, etc.
- Variation stylistique : les énoncés à base de tropes qui se caractérisent souvent par une opacité sémantique.
- Variation diatopique : des variantes régionales.

Nous choisissons ici d'illustrer la variation qui implique la situation de diglossie qui caractérise la Tunisie et qui met en évidence le jeu d'interaction entre le système de l'arabe littéral et celui du dialectal avec ses variations diatopiques.

- Les pragmatèmes littéraux :

(7) بَارِكِ اللهُ فِيكَ

(ba:raka-l-lahu-fik)

= « Que Dieu vous bénisse/merci » (pour remercier dans n'importe quelle situation)

- Un mélange du littéral et du dialectal :

(8) بَيْنُو بَيْنِ اللِّي خَلَقُو

(binu: bi:n illi χalqu)

= « c'est son affaire auprès de son créateur » (pour signifier que le sujet abordé ne regarde pas le locuteur)

- Forme dialectale issue de l'arabe littéral comme :

(9) رَبِّي يَرْزُقُكَ بِالذَّرِّيَّةِ الصَّالِحَةِ

(rabbi jerzqek-bi-δ-δerijja-a-ṣ-ṣa:lha)

= « Que Dieu te donne de bons enfants » (pour remercier quelqu'un qui n'a pas encore d'enfants)

- Les pragmatèmes purement dialectaux comme :

(10) رَبِّي يَعْرِضُهُلُو فِي صَحْتُو

(rabbi jcarredhulu fi saħtu)

= « Que Dieu se venge de ce qu'il a fait dans sa santé » / ou : « Que sa santé rencontre des problèmes correspondant au mal qu'il a fait »

- Les pragmatèmes du dialectal à base de tropes comme :

(11) رَبِّي يَنْوِّرُ حَنْتَكَ

(rabbi jnawwer ħintek)

« Que Dieu fasse briller ton henné » (se dit à une femme qui n'est pas encore mariée, le joli henné étant le symbole de noces réussies).

4. Conclusion et perspectives

Nous voudrions terminer par insister sur le fait que les énoncés du *duṣa:ʔ* se définissent par deux propriétés principales : sur le plan de la forme, nous constatons une grande variété formelle. Leurs macrostructures (que nous avons appelées *moule englobant*) et leurs microstructures (terme par lequel nous avons désigné les différents *moules*

de rang inférieur) offrent des réalisations assez variées avec une multitude de cas de figure qui vont de la réalisation prototypique impliquant trois prédications hiérarchisées (l'invocation, le contenu de la demande et l'acte pragmatique) (exemple 6), à la forme la plus réduite se contentant d'une simple unité lexicale (exemple 4).

Sur le plan du contenu, les énoncés du *duṣa:ʔ* présentent une unité pragmatique annonçant l'acte énonciatif et le réalisant par l'énonciation elle-même.

Tous ces éléments doivent être pris en compte pour tout travail typologique de ces pragmatèmes particuliers. Toute une panoplie de paramètres engendrent la variation constatée aussi bien dans le corpus ancien (de l'arabe classique) que le corpus dialectal constitué à partir d'un questionnaire élaboré au sein de notre équipe et d'enquêtes de terrain : les situations d'énonciation (thématiques et situations sociales définissant l'acte de l'énonciation), les personnes impliquées (âge, sexe et situations sociale de l'énonciateur et de l'interlocuteur, ainsi que le rapport social entre eux), etc.

Références bibliographiques

Al-ʔazhari, (XIe s.), *tabḍī:bu-l-luḡa*.

Al-bajhaqi:, (fin du XIe s.), *ad-daṣawa:tu-l-kabi:r*.

Al-ḫali:l, (VIIIe s.), *al-ṣajn*.

BACCOUCHE, T., Les langues et leurs registres dans la tradition arabe, *ANNALES DE L'UNIVERSITE DE TUNIS*, 1995, **36**, 11-34 (en arabe).

BACCOUCHE, T., L'arabe, d'une Koinè dialectale à une langue de culture, *MEMOIRES DE LA SOCIETE LINGUISTIQUE DE PARIS*, 2002, **XI**, 87-93.

BACCOUCHE, T., Dynamique de la langue arabe, *SYNERGIES TUNISIE*, 2009, **1**, 17-24.

BLANCO, X., MEJRI, S., *Les Pragmatèmes*, Paris, Classiques Garnier, 2018.

BLANCO, X., Équivalents de traduction pour les pragmatèmes dans la lexicographie bilingue Français-Espagnol, *LEXICOGRAPHICA, REVUE INTERNATIONALE DE LEXICOGRAPHIE*, 2013, **29**, 5-28.

BLANCO, X., Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique, *VERBUM*, 2015, **4**, Vilnius, Vilniaus Universitetas, 17-25.

COHEN, D., Koinè, langues communes et dialectes arabes, *ARABICA*, 1962, **9**, **2**, 119-144.

- GHARIANI BACCOUCHE, M. (2014) Le *duça:ʔ*, Problématique et constitution de corpus, *La phraséologie : ressources, descriptions et traitements informatiques*, Paris, du 10 au 12 septembre 2014.
- Ibn Fa:ris, (XIe s.), *maq:ji:su-l-luya*.
- KOUKI, N., Les énoncés du *duça:ʔ*, l'invocation, Traitement de la variation régionale dans un continuum entre l'arabe littéral et le dialecte tunisien », in DOTOLI, G., MEJRI, S. (dir.), *LES CAHIERS DU DICTIONNAIRE, Les mots de la Méditerranée dans le dictionnaire*, 2016, **8**, 347-367.
- KOUKI, N., Le discours phraséologique : Intensité, Métaphore, Métonymie et Hyperbole : Le *Duça:ʔ*, Invocation, comme exemple, *ACTA PHILOLOGICA*, 2018, **53**, Varsovie, 179-193.
- LARCHER, P., Moyen arabe et arabe moyen, in *ARABICA*, 2001, **48, 4**, *Linguistique Arabe : Sociolinguistique et Histoire de la Langue*, 578-609.
- MEJRI, S., Les pragmatèmes, des universaux phraséologiques très idiomatiques. Le cas du « douça » en arabe, in PAMIES, A. (dir.), *La parémiologie contrastive*, EUROPHRAS, Grenade, Université de Grenade, 2010.
- MEJRI, S., Le mot « démocratie » dans le dictionnaire. Structure et représentation réticulaire, in FRANCO, B., DOTOLI, G., MEDINA ARJONA, E., MERINO GARCIA, M^a M., *LES CAHIERS DU DICTIONNAIRE. Dictionnaire et démocratie Dictionnaires et enfer*, 2020, 23-46.
- MEL'CUK, I., Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire. Repères & Applications (VI). URL : <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/MelcukPhraseme2008.pdf>.
- MEL'CUK, I., Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais..., *CAHIERS DE LEXICOLOGIE*, 2013, **102**, in MEJRI, S. (dir.), *Unité en sciences du langage et collocations*.
- OUERHANI, B., Le *Duça:ʔ* comme genre discursif particulier : les caractéristiques formelles, in MURYN, T., MEJRI, S., (éds.), *Linguistique du discours: de l'intra- à l'interphrastique*, Peter Lang Editions, 2015, 87-103.
- OUERHANI, B., Les énoncés du *duça:ʔ*, Données empiriques et description linguistique, in DOTOLI, G., MEJRI, S. (dir.), *LES CAHIERS DU DICTIONNAIRE, Les mots de la Méditerranée dans le dictionnaire*, 2016, **8**, 369-383.
- OUERHANI, B., (2020) Variation et « koinè » : la construction d'une norme en arabe, in RAZKY, A., SFAR, I., SOUTET, O., MEJRI, S. (dir.), *De la variation dans les langues : universaux partagés et idiomaticité dynamique*, *ARARAQUARIA : LETRARIA*. 373-393.
- SYNERGIES TUNISIE* (2009), numéro spécial « La situation linguistique en Tunisie », Coordonné par S. Mejri.
- ZHU, L., Pour une notion de *moule* dans le figement, in DOTOLI, G., MEJRI, S. (dir.), *LES CAHIERS DU DICTIONNAIRE, Les mots de la Méditerranée dans le dictionnaire*, 2016, **8**, 97-109.